

Magali Talandier et Pierre Veltz

L'écologie est affaire d'économie



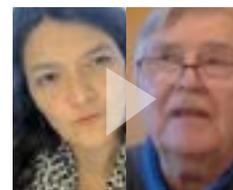
Interview de MAGALI TALANDIER, économiste, professeure des universités en urbanisme et aménagement du territoire à l'Université Grenoble Alpes, **et de PIERRE VELTZ**, économiste, grand prix de l'urbanisme 2017, ancien directeur de l'administration du Grand Paris et ancien président de l'EPA Saclay
Par Ariella Masboungi, grand prix de l'urbanisme 2016



ARIELLA MASBOUNGI : Vous êtes tous deux, Magali Talandier et Pierre Veltz, des économistes mais aussi des chercheurs très investis sur la question urbaine. Nous faisons le pari que l'écologie est affaire d'économie, comment pouvez-vous décliner cette allégation et nous dire en quoi l'urbain joue un rôle à cet égard ?

PIERRE VELTZ : Le défi écologique est énorme et multiforme (climat, biodiversité). Les villes et les territoires détiennent une partie importante de la réponse ; ceci pour plusieurs raisons : la première est que le vécu des populations qui habitent les territoires est fondamental pour les mettre en mouvement. Par exemple, la pollution dans les villes chinoises qui devient insupportable ou les inondations et les incendies qui ravagent l'Amérique sont des moteurs puissants pour que la Chine et les Etats-Unis s'alignent avec les grands objectifs écologiques, vitaux pour notre planète. L'expérience vécue nous permet de ressentir la réalité du territoire et du défi écologique. Le second aspect tient au fait que les villes comme institutions offrent par rapport aux Etats l'avantage de permettre une approche systémique : les problèmes de l'écologie sont très liés les uns aux autres et cela se perçoit beaucoup mieux au niveau local. Les niveaux national ou international, avec leurs approches en silos, ne permettent pas de régler les problèmes profonds. Pourtant, si les villes constituent bien des acteurs pivot, elles ne détiennent pas, pour autant, toute la réponse : des interdépendances considérables nous relient les uns aux autres : il faut se réjouir du retour du local mais aussi se prévenir contre le localisme.

MAGALI TALANDIER : Vous me demandez finalement de répondre à deux questions en une, et c'est d'ailleurs de les poser ensemble qui me semble intéressant. Il y a, en effet, la question de l'urbain - comment la ville peut répondre aux enjeux écologiques ? - mais aussi une interrogation consistant à se demander comment on arrive à concilier écologie et économie. Il est vrai qu'aujourd'hui - de façon certes schématique mais néanmoins réelle - nous avons du mal à appréhender ces deux notions ensemble. Toutes les approches et les actions qui portent sur la transition écologique peinent à intégrer les enjeux économiques de même que toutes les politiques menées au non d'une dynamique économique réduisent à minima la question environnementale. Je crois donc que l'un des défis auxquels nous devons aujourd'hui faire face est celui d'arriver à mener des transitions écologiques et économiques solidaires. L'enjeu est là : tenir ces deux aspects du problème ensemble nous oblige à apporter des réponses aux enjeux sociaux, pour lesquels, comme l'a dit Pierre, les villes ont un rôle majeur à jouer. Il s'agit d'ailleurs d'un rôle fondamental car si la transition n'est pas solidaire, si elle ne comporte pas de composante sociale, elle ne sera pas acceptée et nous nous dirigerons alors vers une société du conflit, incapable de comprendre les changements qu'il nous faut opérer. Ainsi, derrière cette dialectique qui peut être perçue comme une dialectique d'universitaires ou d'experts, l'enjeu est bel et bien réel pour notre société.



CLIQUEZ POUR ACCÉDER À LA CONFÉRENCE VIDÉO DE PIERRE VELTZ ET MAGALI TALANDIER DANS SON INTÉGRALITÉ



CLIQUEZ POUR ACCÉDER À L'INTERVIEW VIDÉO DE PIERRE VELTZ ET MAGALI TALANDIER PAR ARIELLA MASBOUNGI

Magali Talandier et Pierre Veltz
L'écologie est affaire d'économie
Interview (suite)

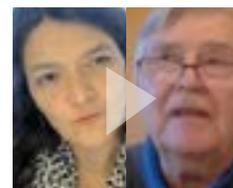


ARIELLA MASBOUNGI : Dans ces temps anxieux, on oppose l'économie, l'écologie, la solidarité alors que nous avons besoin de les articuler pour émettre de messages d'espoir. Êtes-vous en mesure de nous proposer des scénarios et des raisons d'espérer ? Cela, d'autant plus que les acteurs de la ville attendent de votre part, si ce n'est des directives, tout au moins des conseils.

PIERRE VELTZ : Ni l'idée de la croissance verte, ni les idées de décroissance ne me satisfont. L'idée de « verdir » l'économie et les villes telles qu'elles sont, à partir des activités et des structures que nous connaissons, en les rendant plus écologiques, ne suffira pas ! Il nous faut inventer des trajectoires où les enjeux écologiques soient intégrés dans des projets de développement novateurs et positifs. L'écologie est souvent marquée du signe « moins » : il faut moins consommer de viande, moins acheter de vêtements... Mais nous avons besoin d'une écologie réintégrée positivement dans l'économie. Pour cela, il nous faut re-questionner les fondements même de l'orientation de nos économies, c'est-à-dire les grands secteurs sur lesquels nous voulons nous développer. Une piste essentielle est celle d'une économie que j'appelle « humano-centrée », dans laquelle des domaines tels que la santé, le bien-être, la mobilité ou encore l'alimentation de qualité (des aspects tous profondément urbains dans leur réalité concrète) deviennent les moteurs économiques essentiels de la société. Si l'on veut repenser le lien entre écologie et économie, il faut renforcer ces secteurs humano-centrés, qui est aussi une économie des liens et des territoires.

MAGALI TALANDIER : J'observe, quant à moi, de nombreux signes d'espoir – sont-ils plus nombreux que les signes d'inquiétude ? Je ne le sais pas - mais c'est là-dessus qu'il faut se focaliser. J'ai la chance de travailler avec des acteurs territoriaux et j'observe des initiatives citoyennes et alternatives extrêmement stimulantes et innovantes. Les paris politiques existent également. Mais je note surtout que des entrepreneurs essaient aussi de changer les choses ! Ce milieu économique qui innove socialement et qui place d'autres valeurs que celles qu'on lui attribue traditionnellement au cœur de ses modèles, me semble, à cet égard, particulièrement intéressant à mobiliser : il faut décrocher les mondes, sortir des idées préconçues, des approches qui opposent et qui clivent : la ville contre la campagne, la métropole contre le reste du monde, l'économie contre l'écologie... Cherchons plutôt les acteurs pivots, les endroits qui font sens et essayons de mettre la focale sur ceux qui déverrouillent ces oppositions stériles. Dans le registre de l'action économique, de nombreux chefs d'entreprise - et parfois même de grandes entreprises - changent les modèles de gouvernance et les processus de production. Ces acteurs s'organisent parfois en réseaux pour se faire entendre et faciliter la diffusion de leurs valeurs. Pourquoi donc les villes et les territoires ne pourraient-ils pas être les relais de ces structures, à l'image, par exemple du réseau start-up de territoires ? Nous avons également plusieurs réseaux constitués qui sont là pour aider les villes et les collectivités à changer de modèle économique pour être plus en prise avec les enjeux environnementaux. Je pense au réseau des Fab-city ou à celui des villes en transition. Au-delà des pistes d'espoir, des actions concrètes et des structures sur lesquelles nous pouvons nous appuyer existent donc réellement !

ARIELLA MASBOUNGI : Merci à vous deux pour ces messages d'espoirs indispensables pour les urbanistes, ils font entrevoir à quel point il faut transcender les différences et travailler ensemble.



CLIQUEZ POUR ACCÉDER À LA CONFÉRENCE VIDÉO DE PIERRE VELTZ ET MAGALI TALANDIER DANS SON INTÉGRALITÉ



CLIQUEZ POUR ACCÉDER À L'INTERVIEW VIDÉO DE PIERRE VELTZ ET MAGALI TALANDIER PAR ARIELLA MASBOUNGI

CLUB VILLE AMENAGEMENT SUIVEZ-NOUS

SITE WEB www.club-ville-amenagement.org

YOUTUBE <https://www.youtube.com/channel/UCZySQV07c8M06gJbgTCDe7Q>

TWITTER <https://twitter.com/clubcv>

LINKEDIN <https://fr.linkedin.com/company/club-ville-amenagement>